

Le dévoilement officiel du timbre Solitude a eu lieu à l'Hôtel de la Marine, siège de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage.

Page 12



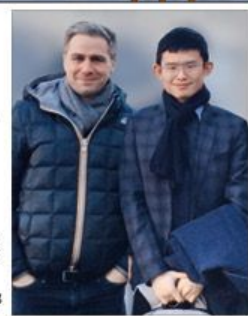
ATOUT TIMBRES

ATOUT timbres

LE JOURNAL DES AFFRANCHIS

MENSUEL Du 15 avril au 15 mai 2022 - n° 281

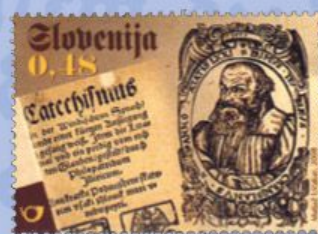
Yang Lu, sous la direction de Clément Levallois, son professeur de l'emlyon business school, vient de mettre au point une base de données sur les tarifs postaux, dans le cadre d'un mémoire de fin d'études. Novateur, le résultat est tentaculaire et offre de belles perspectives de développements. Page 18



Quand les écrivains s'emparent du slovène

Une langue du groupe slave-méridional portée par une littérature géniale et foisonnante.

Page 20



nouveautés

Le 9 mai, la France émet un timbre Europa à l'effigie de la fée Mélusine.

Page 5



Europe

Une défense et des merveilles nationales sur timbres ukrainiens.

Page 14



autour du monde

La poste estonienne lance un appel à la paix.

Page 26

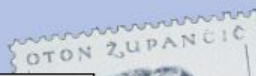
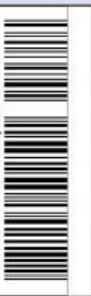


Photo non-contraintes

En cadeau
dans ce
numéro

1 bloc de l'Union des Comores

L 12445 - 281 - F - 2,50 € - RD



HORS FRANCE - 2,90 Euros



Devant la gare de Lyon, à deux pas du campus parisien de l'emlyon, le jour de la soutenance, de gauche à droite : Clément Levallois, Henri Aronis, Dominique Hardy, Yang Lu et Hugues Dussouillez.

En janvier dernier, Yang Lu, étudiant chinois originaire de Shanghai résidant en France depuis 2016, a soutenu son mémoire de fin d'études (MSc *Digital Marketing and Data Science*) à l'emlyon *business school* Paris. Philatéliste, le jeune homme a choisi de travailler sur une base de données relative aux tarifs postaux français de 1878 à aujourd'hui, sous la direction de son professeur, Clément Levallois.

Yang Lu et Clément Levallois

Postal et insolite, un sujet de fin d'études débouche sur une base de données tarifaire novatrice et tentaculaire

ATOUT timbres Quel type d'enseignement est donné à l'emlyon *business school* ?

Clément Levallois : L'emlyon *business school* est une école de management généraliste et de très haut niveau. C'est une des meilleures en France et en Europe. Nous préparons à plusieurs types de formations initiales et exécutives. Notre formation initiale la plus connue est le programme grandes écoles qui se prépare sur trois ans et auquel les étudiants accèdent par la voie du concours, après deux ans de classes préparatoires. Mais nous avons bien d'autres programmes en formation initiale ; Yang notamment est issu d'un *Master en digital marketing et data science* au format très différent. En effet, cette formation est accessible après un bac + 4 et elle est délivrée entièrement en anglais. De plus, elle n'a pas vocation à être généraliste ; comme l'indique son titre, elle offre une spécialisation.

ATOUT timbres Pourquoi avoir choisi cet établissement, Yang ?

Yang Lu : J'avais déjà un diplôme français, post-bac et généraliste, obtenu à l'ESSEC *business school*. Et j'avais découvert le métier d'analyste statisticien lors d'un stage. C'est comme cela que j'ai choisi de me spécialiser dans un *Master* de l'emlyon assez innovant puisqu'il propose de la programmation, pour le côté technique, mais aussi une initiation à l'écosystème du commerce en ligne.

ATOUT timbres Qu'est-ce qui vous a incité à traiter un sujet en lien avec l'histoire postale ? Étiez-vous déjà collectionneur en Chine ?

Y.L. : Oui, j'étais déjà collectionneur en Chine. C'est un loisir qui me plaît et je me suis rendu compte qu'il existait de nombreux sites internet autour de la philatélie, mais pas de bases de données traitant de tarifs à grande échelle et développant de nombreuses ramifications.

ATOUT timbres Vous pensez notamment au site Phil-Ouest qui présente les tarifs postaux français de 1849 à aujourd'hui...

Y.L. : Oui mais je suis parti sur une structure totalement autre, offrant davantage de possibilités de développements, en intégrant plus de cas, d'anomalies ou de destinations... En fait, le site de Phil-Ouest ou celui de quelqu'un comme l'académicien Olivier Gervais sont réalisés à partir d'un seul tableau et ils n'offrent pas toutes les possibilités d'une base de données.

Cl. L. : Le travail de structuration de la base de données est fondamental pour accueillir des exceptions et des ruptures historiques. Et la structure doit être, à la base, granulaire, détaillée et adaptable à tous les cas particuliers. Cela permettra, par la suite, d'intégrer un nouveau pays, une nouvelle décennie, un nouvel opérateur. Yang a, dès le départ, bâti son projet pour pouvoir accueillir l'infinité des variations.

ATOUT timbres Comment avez-vous accueilli ce mémoire ? L'histoire postale vous était-elle familière ?

Cl. L. : Non, l'histoire postale ne m'était pas familière. Je faisais toutefois la distinction entre le philatéliste, le simple collectionneur de timbres-poste ou le spécialiste d'histoire postale. Mais je ne connaissais pas l'existence d'une communauté d'experts aussi pointus. J'ai accueilli cette idée avec beaucoup de surprise puisque ce n'est pas un thème habituel quand on suit des étudiants en *marketing* digital et en *data science*. Dans mon expérience, la surprise est un indicateur positif. Qui dit surprise, dit sujet potentiellement décalé, novateur, avec peut-être une prise de risques. Et tout cela s'est révélé vrai.

ATOUT timbres Y compris la prise de risques ?

Cl. L. : Oui, absolument. Le projet consistait à retracer l'histoire des tarifs postaux pour la poste française, depuis la fin du XIX^e siècle, de façon exhaustive. Le résultat devant être un logiciel ou un site internet, cela représentait une prise de risques majeure parce que même sans être connaisseur, cela me semblait surdimensionné. Cela m'apparaissait comme un travail sur plusieurs années, donc difficile à envisager pour un mémoire de fin d'études alors que la plupart des informations à disposition l'étaient uniquement sous une forme papier ou analogique.

ATOUT timbres De combien de temps disposent vos étudiants pour réaliser leur mémoire de fin d'études ?

Cl. L. : C'est variable. La durée standard est de six mois, sachant qu'ils réalisent ce mémoire pendant leur stage qui dure aussi six mois. Or, c'est une période très intense pour eux, car ils doivent faire leurs preuves pour décrocher un CDI et intégrer le marché du travail. Ils sont donc dans cette phase un peu particulière où ils doivent tout donner sur leur stage mais aussi sur leur mémoire de fin d'études.

ATOUT timbres Pourquoi avoir choisi la date de 1878 comme point de départ ?

Y.L. : Elle correspond à la création de l'Union postale universelle (NDRL : qui a succédé à l'Union générale des postes créée en 1874) et c'est aussi la date de suppression des tarifs locaux. Ce sera la date de départ pour la première livraison du site, mais il n'est pas exclu que nous élargissions notre champ d'étude des tarifs postaux dans les prochaines livraisons.

ATOUT timbres Quelle a été votre méthodologie ?

Y.L. : Il y a une partie manuelle de saisie, puis les données sont structurées, placées dans la bonne architecture et enfin, les tarifs sont mis en valeur dans un outil interactif proposant des visualisations.

ATOUT timbres Cette base s'adressera à quel public ?

Y.L. : À la fois au grand public et aux philatélistes, cela aidera notamment ces derniers lorsqu'ils souhaitent exposer leurs collections en compétition.

ATOUT timbres Comment assurez-vous, Clément Levallois, la direction des mémoires ?

Cl. L. : J'aide mes étudiants à deux étapes principales. La première, c'est lors de la définition du projet. Je m'assure que le plan de travail de l'étudiant est réaliste. Compte tenu de leur emploi du temps chargé dans cet intervalle-là, puisqu'ils sont également en stage, il est indispensable qu'ils partent sur de bons rails. J'interviens ensuite à la fin du projet, juste avant la soutenance à l'oral. Entre ces deux moments, je reste à leur disposition en fonction de leurs besoins et là, tout dépend de leur degré d'autonomie, certains avancent seul, d'autres sont très en demande de confirmations et de discussions. Pour Yang, c'était particulier car son sujet ne correspond pas à mes spécialités et il s'était entouré des membres du club philatélique de Conflans-Sainte-Honorine, avec des spécialistes très aguerris sur le sujet. Je n'ai fait qu'un ou deux points avec lui, mais ils ont été très rassurants. Je voulais vérifier que le projet dantesque suivait son cours et c'était bien le cas. C'est au début que je suis le plus intervenu car j'avais peur qu'il parte sur une structure trop pauvre, trop simple et qui aurait pu, par la suite, devenir un facteur limitant quand tous les tarifs postaux particuliers allaient se révéler. Or, la bonne surprise que j'ai eue, c'est que Yang et ses collègues étaient tout à fait sensibles à cette dimension.



Justement Yang, quel rôle a joué le Club philatélique conflanais de la MJC ?

Y.L. : J'avais trois collègues du club dans ce projet. Dominique Hardy (NDLR : président du club), est le spécialiste de l'histoire postale (NDLR : il a notamment rédigé l'ouvrage *Utilisation de l'histoire postale en thématique*, aux éditions Yvert & Tellier). Hugues Dussouillez, lui-même expert en informatique et en cybersécurité, a très bien compris les enjeux de mon travail et il m'a donné des conseils techniques. Enfin, Henri Aronis, ancien dentiste et collectionneur de la thématique dentaire, a une fibre artistique ; il m'a surtout aidé sur l'aspect esthétique de l'outil. Mon professeur Clément Levallois a pour expertise les sciences humaines et sociales associées au digital.

Cl. L. : Yang, tes collègues du club t'ont aussi aidé, il me semble, sur la recherche des données et sur leur saisie...

Y.L. : Oui et Dominique possède une documentation papier assez complète qui m'a servi de base dont les bulletins mensuels de La Poste.



Vous vous êtes notamment servi des ouvrages sur les tarifs postaux français écrits par Jean-François Brun (avec Jean-Paul Alexandre, Claude Barbey, Gérard Desarnaud et Robert Joany comme coauteurs sur le Tome 1 et Gérard Desarnaud sur le Tome 2)...

Y.L. : Oui mais également le manuel de Derek Richardson, le travail d'Olivier Gervais sur les tarifs les plus récents, etc.



Combien de tarifs sont présentés ?

Y.L. : En multipliant tous les facteurs, l'on atteint peut-être des dizaines de millions de possibilités.



Et à combien d'heures de travail, à ce jour, évaluez-vous le projet ?

Y.L. : C'est difficilement quantifiable... Il faut ajouter au temps passé à la conception de la base de données en tant que telle, tous les moments de discussion. C'est un aspect très important pour construire une structure adaptée et évolutive.



Quel est l'objet philatélique le plus insolite que vous ayez découvert à l'occasion de vos recherches ?

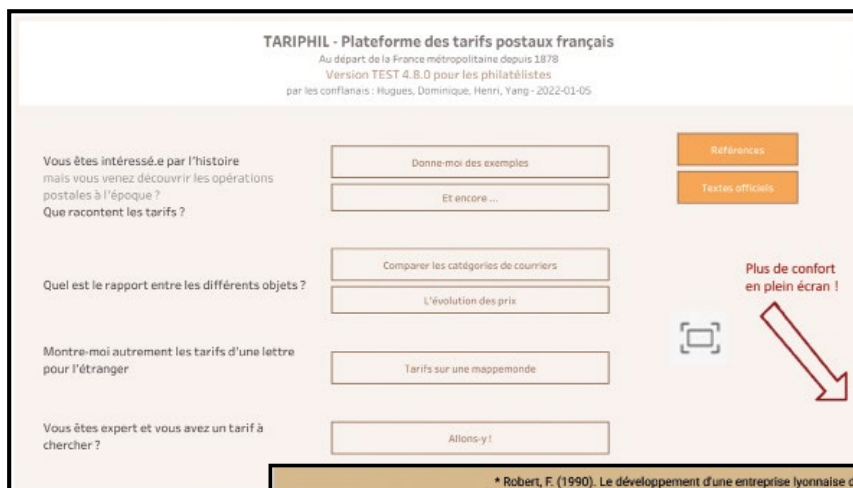
Y.L. : Lors de ma soutenance, le 6 janvier 2022, j'ai présenté une pièce qui ne fait pas partie de ma collection mais que j'ai trouvé intéressant de montrer. J'aime bien comparer les tarifs postaux avec divers prix de marchandises ou de biens. J'ai donc montré une lettre qui a voyagé en 1938 de France vers l'Argentine (voir visuel ci-dessus, à droite). Pour ce service, l'expéditeur a payé le montant d'un salaire mensuel d'un ouvrier à l'époque. L'un de mes objectifs était de mettre l'histoire postale dans le contexte de l'histoire. Souvent, l'on a du mal à se rendre compte de ce que le timbre-poste représente par rapport au pouvoir d'achat. Il est ainsi surprenant de voir qu'une lettre par avion puisse atteindre un tel montant de prix, correspondant à un mois de salaire.

Cl. L. : Sur ce sujet, une personne qui serait à même de donner son avis, c'est l'historien du Groupe La Poste* qui était présent lors de la soutenance de Yang...



Sébastien Richez...

Cl. L. : Oui. Yang avait également proposé, lors de sa soutenance, une projection incluant des cartes montrant la répartition des tarifs sur plusieurs cartes du monde colorées. L'historien avait trouvé très intéressant et novateur de présenter les tarifs postaux sous un angle géographique. Pour Sébastien Richez qui s'intéresse à l'histoire sociale à travers les objets, c'est un formidable outil d'exploration. L'approche classique, en histoire sociale, est de comparer les prix d'objets du quotidien. En France, ce sont la baguette, l'automobile... Et si on le suit à travers des décennies, le timbre lui aussi devient un révélateur de ruptures sociales et politiques.



Les diverses entrées possibles sur le site internet de Yang Lu qui sera, à terme, ouvert au grand public.

* Robert, F. (1990). Le développement d'une entreprise lyonnaise d'électroménager de 1913 à 1955. Travail et Emploi, 65.

Comment les tarifs expliquent l'histoire

Exemple : poste et aviation civile

Affranchissement : 1102,40 francs pour une lettre par avion de 630 g pour l'Argentine, envoyée en 1937

Salaire moyen d'un ouvrier en 1938 : 1000 francs/mois *

Volumétrie : actuellement dans l'outil ...

800	250	39	178
Noms de pays	Pays actuels	Régimes de tarifs	Objets ou services

Ces quelques chiffres fournis par Yang Lu lors de sa soutenance de mémoire donnent une idée de la volumétrie de sa base de données.



Vous êtes-vous fixé une date pour la mise en ligne de cette base de données ?

Sous quelles modalités sera-t-elle accessible ?

Y.L. : Je suis favorable au libre accès, gratuitement, pour promouvoir la philatélie auprès du grand public. Peut-être qu'à un moment donné, une version plus avancée de ce portail sera en partie payante, mais ce n'est pas mon idée de départ. Il y aura plusieurs livraisons. La première aura lieu dans trois ou quatre mois (NDLR : interview réalisée le mercredi 30 mars).



À terme, quels développements du site prévoyez-vous ?

Y.L. : Probablement, une traduction de la base de données des tarifs postaux français dans d'autres langues, par exemple, en anglais, en chinois ou en néerlandais pour que les collectionneurs étrangers puissent y accéder. J'imagine aussi des collaborations avec des philatélistes d'autres pays pour poursuivre la base de données avec les tarifs postaux d'autres opérateurs.



Est-ce que ce travail, Clément Levallois, vous incite à devenir philatéliste ?

Cl. L. : Cela a provoqué, chez moi, un plaisir esthétique et de redécouverte d'un patrimoine dont je savais confusément qu'il existait... Ce travail a créé comme un écrivain pour un joyau sur lequel, personnellement, je ne portais pas forcément mon regard. Pour moi comme pour tous ceux qui auront accès à ce projet, le plus important, c'est la mise en valeur d'un pan de notre histoire sociale avec lequel nous sommes intimement familiers mais sur lequel il est rarement mis de coup de projecteur. Ça m'a émerveillé et cela a contribué à enrichir ma culture générale.

Propos recueillis par Sophie Bastide-Bernardin

* Philaposte était représentée, pour sa part, par son directeur adjoint, Frédéric Morin.